

Nanopublication — Fragmentation Cubiste comme Dispersion Spirituelle

par Arnaud Quercy · Ariel - La tempête · 2023

Affirmation 2: Fragmentation Cubiste comme Dispersion Spirituelle

Alors qu'« Ariel [1] - L'Esprit » (2022) maintenait un visage minimal unifié avec des traits reconnaissables, « Ariel - La Tempête » (2023) abandonne entièrement la représentation faciale, fragmentant la forme en plans géométriques facettés qui représentent la capacité de l'esprit de l'air à se disperser, se disperser et se reconstituer à travers l'espace—une translittération cubiste du changement de forme rendue comme décomposition spatiale.

CONTEXTE

Dans **La Tempête** de Shakespeare [4], Ariel possède la capacité de se disperser en multiples formes simultanément—apparaissant comme nymphe marine, harpie, musique désincarnée, présence invisible. L'esprit se fragmente à travers l'espace, existant en multiples manifestations à la fois, puis se reconstitue selon les besoins. Cette capacité de dispersion et de reformation est fondamentale au pouvoir et à la nature d'Ariel comme être élémentaire non lié par les limites corporelles (sauf quand la magie de Prospero contraint cette capacité même).

Ma sculpture PLA Bois de 2022 « Ariel - L'Esprit » incarnait ce personnage à travers un visage unifié et minimal—deux yeux, suggestion de nez et bouche—sculpté dans une forme angulaire allongée. Le visage était simplifié mais intact, reconnaissablement anthropomorphe, suggérant une identité cohérente unique compressée dans des limites géométriques. Cette approche capturerait le **confinement** de l'esprit mais pas sa capacité fondamentale de dispersion.

Un an plus tard, « Ariel - La Tempête » abandonne entièrement le visage unifié. La sculpture céramique se fracture en une composition de plans angulaires et facettés qui se rapportent les uns aux autres à travers une logique géométrique plutôt qu'une cohérence anatomique. Il n'y a plus de « devant » ou de « visage » au sens conventionnel—au lieu de cela, la forme se lit comme des fragments d'une présence dispersée à travers les axes spatiaux, maintenue en relation temporaire par l'armature sculpturale mais suggérant visuellement la possibilité d'une dispersion ultérieure.

L'unique ouverture creuse qui perce la partie supérieure de la forme—qui pourrait être lue comme un « œil » vestigial—est la dernière trace d'identité anthropomorphe, un point d'ancrage minimal pour le réflexe de reconnaissance du spectateur. Mais contrairement aux deux yeux distincts dans la version PLA Bois, ce vide unique fonctionne moins comme un organe de vue et plus comme une absence, un écart à travers lequel l'esprit pourrait s'échapper ou à travers lequel le spectateur pourrait apercevoir l'intérieur creux—la sculpture admettant sa propre incomplétude, son statut de fragment plutôt que de totalité.

Le traitement cubiste—brisant la forme en plans non contigus qui suggèrent de multiples points de vue effondrés en visibilité simultanée—traduit le changement de forme d'Ariel en termes spatiaux plutôt que temporels. Là où le personnage dans la pièce change séquentiellement de forme en forme, la sculpture présente la fragmentation [2] comme coexistante : tous les morceaux dispersés visibles à la fois, figés en mi-dispersion. Les arêtes vives où les plans se brisent et se séparent suggèrent la violence de cette décomposition, comme si la cohérence de l'esprit était activement brisée par la force liante qui empêche la dispersion complète.

La poussée verticale de la composition—s'élevant vers le haut d'une base plus large vers une couronne plus étroite et inclinée—encode l'aspiration, l'orientation constante de l'esprit vers l'air et la liberté même tout en étant lié dans la terre. L'inclinaison diagonale suggère l'instabilité, l'équilibre temporaire, une forme qui pourrait à tout moment s'effondrer en ses fragments constituants ou se reconstituer en quelque autre configuration.

En passant du visage minimal unifié (2022) à la fragmentation géométrique complète (2023), je fais évoluer le langage sculptural de « esprit lié en forme singulière » à « esprit empêché de dispersion complète »—un passage du confinement à la dissolution arrêtée. L'Ariel céramique n'est pas un être entier contraint mais un être dispersé empêché de compléter sa propre fragmentation.

RÉFÉRENCES

- [1] Arnaud Quercy (2023). Ariel - La tempête — Catalog raisonné. <https://arnaudquercy.art/en/catalogue-raisonne/AQC0465.html>
- [2] « Cubisme. » *Wikipédia*. [Fragmentation géométrique et points de vue multiples]
- [3] Quercy, Arnaud. « Affirmations de Recherche : Ariel - L'Esprit (AQC0332). » Multimodal Institute, 2026. [Visage minimal et simplification géométrique dans la version PLA Bois]
- [4] Shakespeare, William. **La Tempête**. ca. 1611. [Capacités de changement de forme et de dispersion d'Ariel]
- [5] ****Informations du Document****
- [6] - ****Créé :**** Février 2026
- [7] - ****Format :**** Affirmations de Nanopublication
- [8] - ****Version :**** 1.0
- [9] - ****Statut :**** Final

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	artistic statement
Voix	first person
Statut épistémique	creative intention
Méthodologie	geometric abstraction
Certitude	high

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

78a0b1341855266fcf6a9f6a58f3f86d536861252d01be2d257e-
ce6b24a7034e

Date 2023
Certificat 20231231-0052
Asset code AQC0465
Version 1
Publié le 2026-04-06

Artiste Arnaud Quercy

© 2026 Multimodal Institute

Publié par: Art Quam Anima Publishing New York LLC — publishing.artquamanima.com

Date de publication: 2026-04-07

URI persistant: <https://multimodal.institute/fr/nanopubs/2026/02/AQC0465-cubist-fragmentation-as-spirit-dispersal.pdf>

Contenu disponible sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 (CC BY-NC 4.0)